

Les identifications imprécises (*al-mubhamāt*)

6/2018 As-Suhaylī y a consacré un ouvrage, puis, Ibn ‘Askar et ensuite, al-Qāḍī Badr ad-Dīn Ibn Ġamā‘a¹. J’ ai composé aussi, à ce sujet, quelque chose de précieux qui rassemble les avantages des livres mentionnés avec des ajouts, malgré son volume très réduit². Il y a des ancêtres dans la foi qui portent une grande attention à ce sujet. ‘Ikrima dit : ‘J’ ai cherché, pendant quatorze ans, quel fut celui qui sortit de sa maison pour émigrer vers Dieu et son Envoyé et qu’ ensuite la mort atteignit’³.

L’ identification imprécise (*al-ibhām*) dans le Coran a plusieurs raisons d’ être.

1. La première est le fait que, dans un autre passage, elle n’ a plus besoin d’ être expliquée, comme sa parole : « La voie de ceux que tu as comblés de bienfaits » (1, 7). En effet, elle est précisée dans | sa parole : « ... avec ceux que Dieu a comblés de bienfaits parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs et les gens de bien » (4, 69).

2. La deuxième est le fait d’ aller de soi à cause de la notoriété de la personne, comme sa parole : « Nous dîmes : Ô Ādam ! Habite le Jardin avec ta femme » (2, 35). Il n’ a pas dit : Ḥawwā’ (Eve), parce qu’ il n’ y avait personne d’ autre avec lui. « N’ as-tu pas vu celui qui a discuté avec Ibrāhīm au sujet de son Seigneur ? » (2, 258). Il s’ agit de Numrūd, car c’ est bien connu, puisque c’ est vers lui que Ibrāhīm a été envoyé. On dit que Dieu a mentionné dans le Coran Fir’awn par son nom, ce qu’ il n’ a pas fait pour Numrūd, parce que Fir’awn était plus intelligent que lui, comme cela se déduit de ses réponses à Mūsā, alors que Numrūd était un idiot ; voilà pourquoi, il dit : « Moi, je donne la vie et je fais mourir » (2, 258) ; ce qu’ il faisait, en tuant une personne et en épargnant une autre ; or c’ est le comble de l’ idiotie.

3. La troisième est l’ intention de voiler l’ identité de la personne, pour susciter la bienveillance à son égard avec plus d’ efficacité, comme dans : « Parmi

1 Tous les titres de ces ouvrages sont cités dans l’ *Index des Savants* à l’ ordre alphabétique.

2 Il s’ agit de *Muḥḥamāt al-aqrān fi mubhamāt al-Qur’ān*.

3 Allusion à Coran 4, 100 cité ici comme exemple de verset vague, puisque il est difficile de connaître l’ identité ou le nom de celui dont on parle.

les gens, il y a celui dont le discours sur la vie de ce monde te plaît» (2, 204); il s'agit de al-Aḥnas b. Šarīq. Par la suite, il devint musulman et son islam fut excellent.

4. La quatrième est le fait qu'il n'y a pas grand avantage à préciser l'identité en question, comme dans: «Ou comme celui qui passa par un village ...» (2, 259) et «Interroge-les au sujet du village ...» (7, 163).

5. La cinquième est le fait de vouloir attirer l'attention sur la généralisation, puisqu'il n'y a pas de spécification; ce qui serait le contraire, s'il y avait une précision, comme dans: «Celui qui sort de sa maison, pour émigrer vers ...» (4, 100).

6/2020

6. La sixième est le fait de magnifier la personne, en lui attribuant la perfection, sans en donner le nom, comme dans: «Et que les détenteurs de grâce parmi vous ne manquent pas de ...» (24, 22); «Et celui qui vient avec la vérité et la confirme ...» (39, 33); «Quand il dit à son compagnon ...» (9, 40). Dans chaque cas, il s'agit de celui qui est véridique.

7. La septième est le fait de rendre méprisable la personne, en lui attribuant l'imperfection, (sans en donner le nom), comme dans: «Certes, celui qui te hait sera sans descendance» (108, 3).

Nota Bene [identifications imprécises dont le sens est réservé à Dieu]

Az-Zarkašī dit dans *al-Burhān*: 'On ne fera pas de recherche au sujet d'une identification imprécise dont Dieu a fait savoir qu'il s'en réserve exclusivement la connaissance, comme sa parole: «... et d'autres en dehors d'eux que vous ne connaissez pas, alors que Dieu les connaît» (8, 60)'. Il ajoute: 'L'étonnant est que certains s'aventurent, en disant qu'il s'agit des Qurayza ou de certains djinns'.

Quant à moi, je dis qu'il n'y a rien dans le verset qui indique que le genre des personnes soit inconnaisable. Est seulement niée leur identité précise; ce que ne contredit pas le fait de savoir qu'il s'agit des Qurayza ou de certains djinns. C'est comme | sa (*) parole à propos des hypocrites: «Et parmi les bédouins qui sont autour de vous il y a des hypocrites et parmi les gens de al-Madīna, il y en a qui se livrent à l'hypocrisie. Tu ne les connais pas; nous, nous les connaissons» (9, 101). Ce qui est nié, c'est la connaissance de leur identité précise. Par la suite, l'opinion selon laquelle ces gens-là étaient les Qurayza est citée par Ibn Abī Ḥātim d'après Muḡāhid. Et l'opinion selon laquelle ce sont des djinns est également citée par Ibn Abī Ḥātim à partir d'une tradition de 'Abd Allāh Ibn Ġarīb de la part de son père, comme une tradition remontant jusqu'au Prophète (.) (*marfū'*); il n'y a aucun risque (à dire cela).

6/2021